Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 4 (2012)

Heft: 1: Intergénérationnel : la solidarité entre jeunes et vieux mise à l'épreuve

Artikel: Les projets intergénérationnels contribuent à la cohésion sociale : peinture et lecture entre "potes"

Autor: Nicole, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813810

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les projets intergénérationnels contribuent à la cohésion sociale

Peinture et lecture entre «potes»

Les projets intergénérationnels ne s'improvisent pas, mais évoluent dans un cadre organisé. Ils sont rarement le fruit d'une volonté politique manifeste, mais naissent le plus souvent de la rencontre de personnes motivées et enthousiastes. En témoignent les démarches qui voient le jour dans la commune genevoise de Lancy.

Anne-Marie Nicole

Vendredi, 16h. La cloche sonne la fin des cours. Les élèves sortent du bâtiment scolaire, se dispersent en courant. Un petit groupe d'écoliers s'engouffre rapidement dans l'ancienne école enfantine qui accueille désormais diverses activités sociales. Les enfants grimpent à l'étage rejoindre leurs «potes», comme ils disent, pour leur rendez-vous bimensuel. Les «potes», en l'occurrence, ce sont Andrée, Lotti, Esther, Georges et Henri, dont les âges s'échelonnent de 76 à 90 ans. Malgré le froid polaire qui transperce les os et le sol enneigé qui rend la marche périlleuse, ils sont tous là. Ne manque qu'Ada, la doyenne du groupe, dont le cœur s'est tant affolé qu'elle doit se ménager.

Du côté des enfants, âgés de 8 à 12 ans, il y a Margot, Floria, Angelina, Bruna, Dana, Cléa, Yussra et Yann. On se salue, on s'embrasse, on s'enquiert de la bonne forme des uns et des autres depuis la dernière fois. On s'installe autour de la table pour le goûter avant de poursuivre la lecture de «Sako», un joli roman qui aborde les questions de l'immigration et de la vieillesse, et que le groupe a commencé à lire quelques semaines plus tôt.

Chacun lit un passage à tour de rôle, les plus jeunes guidés par leurs aînés – et réciproquement parfois aussi! L'ambiance est chaleureuse. Les échanges sont naturels et spontanés, empreints d'affection, de respect et de tolérance. Anne-Claude Juillerat van der Linden, qui veille sur le groupe avec tendresse et attention, se réjouit de cette complicité intergénérationnelle et songe à créer un deuxième groupe de lecture, tant la demande est grande. Neuropsychologue, responsable de la consultation mémoire des Hôpitaux universitaires genevois, chargée de cours à l'Université de Genève et conseillère municipale de la commune de Lancy, Anne-Claude Juillerat van der Linden est aussi la cheville ouvrière et l'infatigable présidente de l'Association VIVA, acronyme de «Valoriser et Intégrer pour Vieillir Autrement» (lire l'encadré).

Les rencontres sont des espaces d'information, d'échange, d'écoute et de parole.

Le soutien des autorités

Depuis sa création en avril 2009, l'association ne cesse d'étoffer ses activités. Aux conférences des débuts, qui visaient principalement à changer le regard sur le vieillissement, en particulier sur le vieillissement cérébral, de nombreux autres événements sont venus s'ajouter, qui répondent souvent à des «coups de cœur» et qui sont surtout des espaces tour à tour d'information, d'échange, d'écoute et de parole. Organisés en étroite collaboration avec les services communaux et le réseau associatif et institutionnel de proximité, ces rendez-vous, réguliers ou ponctuels, s'inscrivent pour la plupart dans une démarche intergénérationnelle. Jolie reconnaissance du travail accompli – et surtout encouragement de tout ce qui est encore à venir! – l'association VIVA a obtenu le soutien de la ville de Lancy sous la forme d'un contrat de prestations, signé en 2011 pour une durée de quatre ans.

Avec ses quelque 29000 habitants, la ville de Lancy est la troisième commune du canton de Genève en termes de population. Les projets intergénérationnels commencent aujourd'hui

à s'ancrer dans la politique sociale communale. Si Dominique Demierre, chef du Service des affaires sociales, en accorde volontiers le mérite à la créativité et à l'esprit d'ouverture de l'association VIVA et de sa présidente, on peut lui reconnaître à lui aussi un mérite, celui d'avoir su accueillir ces compétences nouvelles et facilité la mise en œuvre de projets novateurs. Le contrat de prestations que la commune a conclu avec l'association VIVA a l'avantage d'assurer la pérennité de ses actions. «L'association joue un rôle important dans la politique communale en faveur des aînés», assure Dominique Demierre. «Par ses différents projets, elle contribue à la cohésion sociale et constitue une véritable plus-value pour la collectivité.» Et comme pour mieux sceller le partenariat, Dominique Demierre est membre du comité de l'association VIVA, comme représentant de l'administration communale.

Les deux établissements médico-sociaux implantés sur la commune participent également à l'aventure intergénérationnelle concoctée par VIVA et accueillent chacun, une fois par mois, des enfants qui fréquentent habituellement l'animation parascolaire. Tandis que l'EMS Les Mouilles réunit résidents et écoliers pour un atelier de peinture à quatre mains, celui de la Vendée propose des échanges thématiques autour de l'alimentation, des voyages ou, comme actuellement, des saisons. Photos, films, musiques, textes, bricolages… Tous les supports sont bons pour inciter les résidents à raconter leurs souvenirs et anecdotes et pour éveiller la curiosité des plus jeunes. Les équipes d'animation des institutions sont mises à contribution pour donner un cadre à l'événement et en assurer le bon déroulement. «Le travail de l'animateur prend ici tout son sens», observe Suzanne Schuler, responsable de l'animation à l'EMS de la Vendée. «Cette rencontre n'a rien de spontané, elle ne tient pas du hasard. Nous devons sans cesse adapter les activités pour favoriser les échanges, veiller à l'équilibre du groupe pour faciliter les interactions, donner la parole aux uns, solliciter celle des autres, relier, animer, intégrer…»

C'est Monsieur Meylan, aquarelliste amateur averti et résident de l'EMS Les Mouilles, qui a initié Yann, 9 ans, à cette technique picturale. Photo: amn

Les échanges entre générations aident à changer l'image de la vieillesse.

Les facteurs de succès

Le succès des projets intergénérationnels dépend de plusieurs facteurs: la capacité des personnes réunies à s'exprimer et à échanger, tant du côté des résidents que des enfants, l'intérêt que chacun doit pouvoir trouver dans la nature même des activités proposées, et la >>

Henri Rosselet et Margaux apprécient les ateliers de lecture organisés à Lancy un vendredi sur deux.

Photo: amn

régularité des rendez-vous, qui permettent aux générations de nouer des liens privilégiés.

Au-delà du simple plaisir de la rencontre, les démarches intergénérationnelles poursuivent des objectifs multiples. Elles visent naturellement à créer des liens entre les générations, à améliorer les relations de voisinage et à restaurer la solidarité. Elles tendent aussi à valoriser les compétences des anciens et à soutenir leur capacité de transmission des connaissances, des valeurs, de la mémoire … Enfin, et c'est là sans doute l'objectif premier de l'association VIVA, ces échanges entre les générations contribuent à changer l'image de la vieillesse et à casser les préjugés et les stéréotypes. «Ils ouvrent l'esprit des enfants, ils redonnent confiance aux aînés dans leur capacité de transmission des connaissance et des émotions, ils incitent à changer le regard», affirme Anne-Claude Juillerat van der Linden. Et de poursuivre: «Depuis que nous avons initié les activités intergénérationnelles, nous avons pu observer des changements stupéfiants, notamment dans la vision que les enfants ont de la vieillesse»

Une évaluation réalisée en 2011 semble en effet montrer en effet un «avant-après». Avant les rencontres intergénérationnelles prévues dans le cadre du Prix Chronos-Lancy de littérature, organisé par l'association VIVA, les enfants ont été interrogés sur leur vision de la vieillesse. Certes, ils estimaient que les personnes âgées étaient en général plutôt gentilles et faisaient bien la cuisine; mais plus de la moitié des qualificatifs utilisés pour les décrire étaient déficitaires et pointaient les stigmates de l'âge: dépendance, cheveux blancs, oublis, pertes de mémoire, mauvaise vue, surdité, etc. Après les cinq ateliers de lecture, les mêmes questions sur la représentation de la vieillesse n'ont quasiment plus suscité de commentaires négatifs … «Du moment que l'on arrête de vouloir ranger les gens dans des catégories, on privilégie une meilleure intégration dans la société», résume Anne-Claude Juillerat van der Linden. ●

A l'EMS La Vendée, Jeanne Prelli et Kendra échangent leurs souvenirs d'hiver et de sports de neige.

Photo: amn

L'association VIVA

Créée en avril 2009, l'association VIVA (Valoriser et Intégrer pour Vieillir Autrement) a pour objectif de donner leur place aux aînés dans la communauté et de faire reconnaître l'interdépendance entre générations. «Il importe que les personnes âgées puissent trouver, au sein de leur communauté, des buts et un rôle social valorisant, plutôt que d'être confrontées à la stigmatisation de l'âgisme ou encore à la marginalisation et à la peur générées par la médicalisation du vieillissement», écrit l'association.

Pour ce faire, l'association développe toute une série d'activités – ateliers de lecture, échanges intergénérationnels, concerts, expositions, goûters thématiques, préparation à la retraite, groupes de marche, soutien des aidants, recueil de récits de vie, etc. – qui tournent principalement autour de quatre axes:

- la prévention, pour assurer un meilleur vieillissement,
- la communication, pour changer les stéréotypes liés à l'âge et la stigmatisation,
- les projets intergénérationnels, pour renforcer la participation à la vie sociale,
- les interventions psychosociales, par le biais de conseils divers et de groupes de soutien, pour favoriser le maintien de l'autonomie.

Grâce au contrat de prestations conclu pour une durée de quatre ans avec la ville de Lancy, l'association VIVA dispose depuis 2011 d'une subvention annuelle de 107'000 francs qui lui permet de proposer de nouvelles activités, mais surtout d'étoffer son équipe sur le terrain, avec l'engagement à mi-temps d'une psychologue assistante.

Enfin, dans le souci d'évaluer l'efficacité des interventions proposées, l'association développe des projets en collaboration avec l'Université de Genève. Dans ce cadre, elle est reconnue comme lieu de stage et accueille une étudiante du Master en psychologie appliquée et deux étudiantes de la toute première volée du MAS en gérontopsychologie appliquée de l'Université de Genève.

Pour en savoir plus : www.association-viva.org